

Académie de Nîmes
Séance ordinaire
5 mai 2017
Accueil des correspondants

Marie-Claude CHEVALIER

Madame,

avec vous, c'est Euterpe, la Muse de la musique, qui renforce sa présence parmi nous. Née en Enghien les Bains, vous habitez Nîmes. Vous avez effectué votre cursus musical au Conservatoire National Supérieur de Paris, où vous décrochez deux médailles et deux prix. Puis, à l'École Normale de Musique de Paris, où vous obtenez diplôme et licence d'enseignement, section "Piano, musique de chambre, technique, déchiffrage, harmonie, analyse harmonique et construction musicale, histoire de la musique". Quel palmarès et quel programme !

Vous avez pris, à Nîmes, une place particulière dans le champ culturel de la cité, puisque vous dirigez depuis 2010 le *Festival d'automne*, créé par notre confrère Jacques Lévy, à qui vous avez succédé. Vous manifestez d'ailleurs une attention particulière envers notre maison puisque, vous invitez chaque année un académicien à assurer une conférence, programmée lors du Festival, ce qui d'ailleurs fut mon cas l'an dernier.

Vous avez produit quelque 160 concerts à Nîmes et ailleurs, en France et à l'étranger, dont plusieurs au profit d'associations d'aide. Vous avez également créé plusieurs œuvres musicales et votre discographie compte quatre productions, dont la première a obtenu le grand prix de l'Académie Charles Cros en 1976. Enfin la ministre de la Culture vous a décerné le grade de chevalier des Arts et Lettres.

Je dirais que, vu votre parcours et l'activité culturelle que vous menez dans notre ville, il allait comme de soi que vous vinssiez parmi nous. Je ne doute pas que vous aurez à cœur de participer à nos travaux et d'y introduire à la fois le rythme et la mélodie, qui forment les constituants-mêmes de la musique.

Gabriel AUDISIO

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, Mesdames et Messieurs les Académiciens, Mesdames et Messieurs les Correspondants, Mesdames et Messieurs.

Je tiens à remercier avec une grande émotion l'Académie de Nîmes, de m'avoir fait l'honneur de m'accepter comme correspondante en ce jour. Je voudrais remercier plus particulièrement, mes parrains et marraine de m'avoir accordé leur confiance pour ce grand voyage culturel intemporel. Ce lieu est un mélange de passé, de présent et d'avenir, sans condition, libérant toute imagination créative, instinctive et raisonnée. Je mesure aussi les émotions, les souvenirs tissés de siècle en siècle, qu'elle a engendrés. L'Académie a œuvré et façonné, des esprits certes déjà bien-pensants, sans oublier ceux qui n'avaient peut-être pas la plume facile mais une âme authentique et généreuse. L'unité ne peut se faire que dans la diversité et l'harmonie, cette harmonie trouvant sa consonance avec le mot grec symphonia, c'est pourquoi je vais continuer ce prélude avec la citation de NIETZSCHE :

Sans la Musique la vie serait une erreur

☆☆☆☆☆☆

Musique langage universel, Solfège langage essentiel

Je ne jouerai pas aux femmes savantes ou aux femmes de lettres, j'ai vécu depuis l'âge de 5 ans avec 7 notes et j'espère qu'elles m'accompagneront encore très longtemps. Si j'ai choisi le solfège comme sujet c'est qu'il a bercé quatre années de ma jeunesse de 9 ans jusqu'à 13 ans. Deux années de préparation, deux années de Conservatoire National Supérieur de Musique rue de Madrid à Paris, puis ma première Médaille de Solfège spécialisé. Cette médaille était indispensable pour pouvoir se présenter dans d'autres disciplines, telles que l'harmonie, contrepoint et fugue, composition, instruments, etc. C'était la voie royale pour la connaissance musicale sous toutes ses formes, car il faut savoir que depuis des années cette classe a été supprimée au Conservatoire National Supérieur de Musique de la Villette et manque cruellement dans l'enseignement, formation de l'oreille, lecture des clés et la notion des mesures 2, 3 et 4 temps, c'est-à-dire les temps forts et les temps faibles qui ne sont représentés à l'heure actuelle que par des pulsations pour se rapprocher de la musique contemporaine, donc faire abstraction de la

musique classique. Si Pierre Boulez avait été nommé directeur de la Villette, son projet aurait été de mettre tous les professeurs à la porte, pour un enseignement analogue à celui de l'IRCAM (Institut de recherche et coordination acoustique/musique qui avait son siège à Beaubourg).

Depuis le Moyen Âge, l'apprentissage de la lecture musicale est dénommé solfège provenant du mot italien solfeggio, On attribue généralement l'origine du solfège à Guido d'Arezzo, moine italien du XIe siècle, qui aurait inventé ce procédé dans le but de faciliter l'enseignement du chant aux autres moines de son monastère. Il a inventé la solmisation. Et ce fut une révolution dans l'enseignement musical.

Dans son sens théorique donc, d'un point de vue encyclopédique, le mot solfège désigne la « théorie de la notation musicale ». Considérée dans ses trois principales dimensions, rythmique, mélodique et harmonique, cette théorie doit permettre d'éclairer l'écriture, l'analyse, la lecture et la réalisation des partitions de la musique occidentale, depuis la Renaissance jusqu'au XXIe siècle. Le solfège est un pont indispensable pour la transmission orale. Il n'était plus possible d'avoir une ligne mélodique sans harmonie, c'est-à-dire accords, qui dit accord dit superposition de plusieurs sons.

Dans la musique occidentale, le solfège (ou formation musicale renommée à l'heure actuelle) est l'étude des éléments permettant de lire, écrire, jouer ou chanter une partition. Le but ultime du solfège est de pouvoir entendre et comprendre une œuvre musicale, son orchestration et son interprétation, sans autre support que son audition intérieure.

Le travail solfégique peut être articulé de la manière suivante :

lecture de notes, dictées musicales, les rythmes, gammes et tonalités,

les intervalles, la transposition, les ornements, les cadences et modulations,

les accords, les altérations, les instruments, l'orchestration. Bien sur cette analyse est très sommaire mais déjà très utile pour le début de l'apprentissage musical.

Regard sur la symbolique du chiffre 7 qui est très présente en musique :

7 noms de notes :

do,ré,mi,fa,sol,la,si

7 clés :

1 clé de Sol, 2 clés de Fa et quatre clés d'Ut

7 figures de notes :

la ronde , la blanche, la noire, la croche, la double croche, la triple croche, la quadruple croche

7 figures de silences :

**la pause, la demi-pause, le soupir, le demi- soupir, le quart de soupir, le huitième de soupir,
le seizième de soupir**

7 dièses :

fa do sol ré la mi si

7 bémols :

Si mi la ré sol do fa

7 gammes majeures en dièses :

sol ré la mi si fa dièse, do dièse

7 gammes majeures en bémols :

fa, si bémol, mi bémol, la bémol, ré bémol, sol bémol, do bémol

7 noms des degrés de la gamme :

tonique, sus – tonique, médiante, sous - dominante, dominante, sus - dominante, note sensible

7 intervalles :

Second, tierce, quarte, quinte, sixte, septième, octave

Je m'attarderai aujourd'hui, (le chantier étant très vaste) sur le nom des notes.

Elles sont issues d'un chant religieux, plus précisément l'hymne à St Jean-

Baptiste. C'est Guido d'Arezzo qui les a nommées en utilisant les initiales des sept phrases composant l'hymne :

*«**Ut** queant laxi, **Resonare** fibris, **Mira** gestorum, **Famuli** tuorum, **Solve** polluti, **Labii** reatum, Sancte Johannes.» qui se traduit par : «Afin que tes serviteurs puissent chanter à gorge déployée tes accomplissements merveilleux, ôte le péché de leurs lèvres souillées, saint Jean.» Le **Si** a été ajouté plus tard et l'**Ut** a été remplacé par **Do** au XVIIe siècle pour faciliter l'articulation.*

Cette désignation syllabique fut donc imaginée par Guido vers la fin du Xe siècle pour remplacer la notation alphabétique employée encore de nos jours en Allemagne et Angleterre.

A B C D E F G
La Si Do Ré Mi Fa Sol

Le nom de BACH, une symbolique exceptionnelle, puisqu'il est la représentation de quatre notes :
SI BEMOL, LA, DO, SI, thème de son Art de la Fugue et thème d'une œuvre pianistique.de
LISTZ, Prélude et fugue sur le nom de « BACH »

Cette gamme dite de do majeur fait partie des modes grecs qui est le mode « lydien » à l'origine de la musique dite « tonale ». La gamme diatonique majeure est composée d'un tétracorde inférieur (do ré mi fa) et d'un tétracorde supérieur (sol la si do). Dans chacun de ces tétracordes sont placés deux tons et un demi-ton diatonique donc aucune note altérée . Il en résulte que pour créer une nouvelle gamme il faut se servir du tétracorde supérieur pour qu'il devienne inférieur mais il se trouve que le supérieur de l'inférieur est composée de 1 ton, 1 demi-ton et un 1 ton, donc impossible de reproduire la gamme diatonique majeure, d'où l'intérêt capital des altérations pour recréer le tétracorde supérieur et devenir la gamme de sol majeur avec un dièse à la clé ce dernier sera appelé fa dièse. Chaque nouvelle gamme contient ainsi un son nouveau qui est la 7e note de la gamme élevée d'un demi-ton chromatique qui s'appellera note sensible.

Nous assistons à la genèse de toutes les gammes en dièses et par conséquent des gammes en bémols créées par le système inverse. Il faut savoir qu'un demi-ton diatonique contient 4 commas et un demi-ton chromatique cinq, cette différence est très perceptible pour les instruments à cordes et n'existe pas pour les instruments à clavier dits « tempérés ». Par conséquent un ton contient un demi-ton diatonique et chromatique donc 9 commas.

Ma conclusion et réflexion :

« Ces notes ont provoqué une quintessence sensorielle imaginative fabuleuse, comment expliquer le génie des compositeurs avec sept sons basiques, transformés à l'infini par une immense connaissance musicale et une alchimie instinctive. »

Ne voulant pas dépasser le temps imparti à ces élucubrations solfégiques , je voudrais clore ces propos tout en restant dans la musique, par deux gammes mineures, synonymes de pensées

émues. La première pour le cousin germain de ma mère « Edgard TAILHADES » qui a siégé dans ce noble lieu pendant des années, et Jacques LEVY à qui je dois la direction de l'Automne Musical de Nîmes, qui a été un homme de grande culture et a apporté à la ville de Nîmes, 30 ans de bonheur musical. Ayant commencé par une citation de « NIETZSCHE », vous me permettrez de terminer avec celle de « PLATON »

« La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée. »

J'ai dit.

MC CHEVALIER